

“ Comme historien, nous devons à nos lecteurs la vérité toute entière, sans prendre en considération les réputations qu'elle puisse blesser.”

“ Le fondement de l'histoire est la vérité, et ce n'est pas la rapporter fidèlement que d'en supprimer une partie. . . . C'est une espèce de mensonge que de ne dire la vérité qu'à demi.”

* * *

Réfléchissons aussi, sur les paroles qui vont suivre, qui ont été prononcées par un grand évêque, au sujet d'un historien :

“ Si cet historien censure vivement les hommes ou les choses dont il parle, c'est la faute des coupables, et non de l'historien ; il serait lui-même répréhensible, s'il dissimulait les mauvaises actions qui peuvent rendre les autres plus sages, et les détourner d'en commettre de pareilles.”

Cependant que de choses, que de faits et que de récits authentiques n'ai-je pas cachés et même supprimés, afin de ne pas blesser les sentiments de plusieurs ?

* * *

Mais ce qu'il y a de plus étonnant, c'est qu'après tout cela, l'on veuille même faire approuver, aujourd'hui, des événements que l'on n'a pas connus, qui ont été condamnés par des historiens contemporains